

## Signe des temps

Pourquoi Jean Vanier insiste-t-il tant pour que nous nous mettions à l'écoute de notre « voix intérieure » ? Pourquoi évoque-t-il souvent le Mahatma Gandhi, Nelson Mandela ou la toute jeune Sophie Scholl ? Tous trois ont été attentifs à cette conscience qui les a emmenés loin dans la résistance puis dans le tracé d'une voie originale, coûteuse pour leur vie, à l'encontre de l'establishment, et finalement tellement féconde.

N'est-ce pas un signe des temps ?

Nous sommes dans une époque où la liberté personnelle semble revêtir un caractère sacré, parfois plus que la vie elle-même, une liberté jaillie de l'écoute de notre conscience.

Il est pourtant des circonstances où cette conscience a besoin de se confronter, de s'appuyer, d'être éclairée pour définir sa voie, l'affirmer, la tenir.

Les parlementaires viennent d'étendre le délit d'entrave aux cas de *désinformation* sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG). S'il est parfaitement légitime d'empêcher les pressions et la désinformation - lorsqu'il s'agit bien de cela - rien ne justifierait, en revanche, qu'on instaure, sous prétexte de liberté de conscience, une interdiction de faire usage de sa conscience.

Les parents qui attendent un enfant porteur d'une anomalie, auprès de qui trouveront-ils l'écoute pour tisser librement leur choix personnel ? Qui sera à leurs côtés pour respecter leur « voix intérieure » et répondre à leur angoisse quand tout concourt à leur donner « mauvaise conscience » ? Qui pourra les assurer d'un soutien inconditionnel lorsqu'ils prendront le parti de laisser à leur enfant sa vie et sa croissance ?

Devant la tentation de faire taire les voix discordantes (après avoir supprimé l'entretien préalable à la décision d'IVG), l'OCH tient à réaffirmer sa volonté de se tenir quoi qu'il arrive, dans le respect de chacun, aux côtés des parents dont l'enfant à naître est porteur d'une anomalie ; il est ainsi dans la fidélité à l'engagement pris par sa fondatrice, Marie-Hélène Mathieu, lorsqu'elle a entendu l'appel des familles confrontées au handicap (présent ou en devenir) de ne se trouver « Plus jamais seuls »<sup>1</sup> ; pour les écouter simplement et pour les soutenir concrètement s'ils le souhaitent.

Face à certains « signes des temps », les familles ont plus que jamais besoin d'une présence engagée à leur côté.



Marie-Vincente Puiseux  
Responsable de la communication de l'OCH

---

<sup>1</sup> Marie-Hélène Mathieu, Presses de la Renaissance, 2011.